

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Novembre 2014, volume 17, no 8



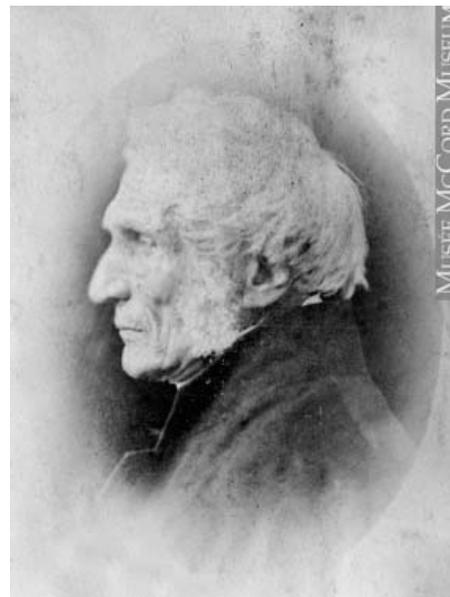
REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 4** L'origine du nom « Abbotsford »
ford pour « fordable river »
Par : *Gilles Bachand*
- 9** Le comté de Rouville en 1919
(1)
Par : *Charles-Arthur Fontaine*
- 12** Une nouvelle formule coopérative
à Rougemont en 1953
Par : *La revue Contact*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	14
Nouveaux membres	15
Prochaines rencontres	15
Activités de la SHGQL	15
Nouveautés à la bibliothèque	16
Nouvelles publications	17
Nos activités en images	18
Commanditaires	19



George Jehoshaphat Mountain

**L'origine du nom « Abbotsford »
ford pour « fordable river »**



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

34 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatrelieux.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h 30 Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2014

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour vous tous !

Le hasard nous procure parfois des belles découvertes historiques. C'est le cas aujourd'hui avec une simple coupure du journal *The Gazette*. La lecture de ce petit article nous a entraînés vers une toute autre version de l'origine du nom *Abbotsford*. Espérons que dorénavant, celle-ci sera véhiculée par les autorités en place.

Dans un deuxième article, Charles-Arthur Fontaine, nous fait parcourir en 1919, le comté de Rouville, comté rural et agricole, qui englobe les Quatre Lieux, c'est une découverte de l'agriculture de cette époque dans notre région. On y trouve aux alentours de Saint-Césaire et Marieville, des bonnes terres à 150.00\$ l'arpent ! Finalement, vous prendrez connaissance de l'arrivée en 1953, d'une coopérative bien particulière à Rougemont.

Vous savez sans doute que la Société s'implique depuis plusieurs années pour sauvegarder les croix de chemin des Quatre Lieux. Elles sont un élément important de notre patrimoine régional. C'est la raison pour laquelle, le C.A. de votre Société a décidé de reconstruire une croix du rang Séraphine à Ange-Gardien. MM Lucien Riendeau et Yves Bienvenu sont les maîtres d'œuvre de ce beau projet. L'inauguration de cette nouvelle croix devrait se faire lors du « mois de Marie » soit en mai prochain.

Le conseil d'administration a aussi convenu de remplacer la pancarte de bronze volée à la maison de Jean-François Denicourt à Saint-Césaire, pancarte mentionnant l'arrêt à cet endroit de Louis-Joseph Papineau lors de son exil aux États-Unis. Ce petit panneau sera dorénavant en plastique ! **Dernière minute...** Nous apprenons que la plaque en bronze (le livre ouvert) au pied du monument du curé Provençal a été volée. Si vous connaissez ce qui était écrit sur ce livre ? S.V.P. communiquez avec la Société.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Elle se tiendra avant la conférence du 25 novembre à la salle touristique de Rougemont, 11 Chemin de Marieville. Votre présence est importante. Nous sommes un organisme à but non lucratif et démocratique. Il y a présentement 3 postes qui viennent à échéance et nous avons toujours un poste à combler à l'exécutif. Si nous voulons que notre Société poursuive son chemin, on doit s'impliquer et rejoindre l'équipe dynamique qui anime celle-ci.

Salutations cordiales et bonne lecture !

Gilles Bachand

Conseil d'administration 2014

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis, Madeleine Phaneuf et Cécile Choinière



L'origine du nom « Abbotsford » ford pour « fordable river »

Comme vous le savez sans doute, l'une des municipalités des Quatre Lieux porte le nom de : **Saint-Paul-d'Abbotsford**. C'est la découverte d'une coupure d'un journal¹, par Mme Alice Granger, lors du classement du fonds no 28 Henry Buzzell (2002), qui permet aujourd'hui d'avoir une autre interprétation de l'origine de ce nom. Le nom **Abbotsford** véhiculé dans de nombreux écrits et aussi par la communauté anglophone de Saint-Paul-d'Abbotsford depuis plusieurs décennies est que ce nom a pour origine : Abbott et Bradford. Intrigué par la lecture de cet article, qui donne une autre version, j'ai entrepris une recherche sur le sujet. Je vous livre aujourd'hui les résultats de celle-ci.

« Dispute waged over origin of name of Abbotsford by interested parties »

Dans un premier temps, l'auteur de l'article Kenneth N. Brueton, Rector of St-Paul's Church de Saint-Paul-d'Abbotsford clarifie que c'est bien Joseph Abbott² qui était pasteur à *Yamaska Mountain* à cette époque et non John Abbott³ son fils aîné, qui n'avait que 8 ans en 1829. Émile Vaillancourt dans un article précédent paru dans le journal *The Gazette*, du 13 octobre 1943, affirmait que l'auteur du nom Abbotsford était John Abbott.

Le point de départ pour cette recherche se trouve à la fin de l'article, quand l'auteur Kenneth N. Brueton, pasteur à Saint-Paul-d'Abbotsford à cette époque (1943) affirme ceci :

« This definite establishes that Abbotsford was named by Archdeacon Mountain, as he then was, in honour of the Rev. Joseph Abbott. The « ford » part of the name probably came from his wife's maiden name of Bradford. There was also a Bradford family living in Abbotsford at that time. We, in Abbotsford, are not concerned with Sir John Abbott's merits or demerits as a politician. He was only eight of age when the place was named, and he left within the year.

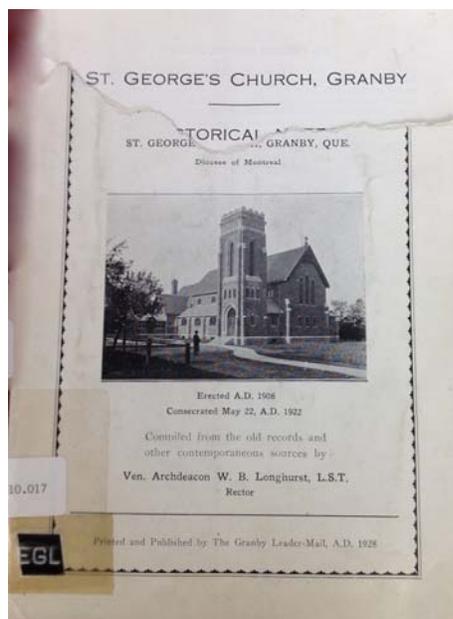
In the history of St. George's written by the late Archdeacon Longhurst many years ago, he also says that Bishop Mountain was the man who suggested the name Abbotsford, but gives the story of how he came to do it slightly different. Archdeacon Longhurst says that Bishop Mountain coming to a « ford » in the parish and the Rev. Mr. Abbott being with him, he suggested that the place should be called Abbotsford. In either case it is clear that Bishop Mountain suggested the name and that it was not after Sir John Abbott who was then just a very small child. »

¹ *Dispute waged over origin of name of Abbotsford by interested parties* Malheureusement, nous ne connaissons pas le nom du journal. M. Buzzell ayant omis de l'identifier. Je crois personnellement que la coupure du journal provient tout probablement de *The Gazette* de Montréal, car c'est une réponse à une lettre des lecteurs du 13 octobre 1943. Il faudrait trouver le journal en question ! L'article porte sur qui est l'auteur du nom Abbotsford, les circonstances, etc. Cet article est disponible pour consultations dans le Fonds 28 Henry Buzzell.

² Voir le dictionnaire biographique du Canada : Joseph Abbott http://www.biographi.ca/fr/bio/abbott_joseph_9F.html Dans cet article l'auteur Carman Miller, affirme que le nom Abbotsford a été donné en souvenir des frères Abbott ? William Abbott a aussi été pasteur à Yamaska Mountain.

³ Voir le dictionnaire biographique du Canada : John Abbott http://www.biographi.ca/fr/bio/abbott_john_joseph_caldwell_12F.html C'est un article de Caman Miller.

Comme nous venons de le lire, nous avons l'affirmation que le nom « Abbotsford » est suggéré par l'Archdeacon Mountain à Joseph Abbott, cependant le « ford », n'est pas nécessairement à cause de sa femme : Harriet Bradford. Devant cette allégation surprenante, je suis donc parti à la recherche du document de Longhurst. Sachant qu'il y avait une église anglicane St. George à Granby, ma démarche s'est avérée fructueuse à la *Société d'histoire de la Haute-Yamaska* et c'est à cet endroit que j'ai trouvé le petit fascicule écrit par Longhurst en 1928.



St. George's Church, Granby, Historical note, 1928, 16 p.

Le texte cité par Kenneth N. Brueton se trouve à la page 3.

« Archdeacon Mountain on one of his visitations through the Eastern Townships in the year 1829, who, after visiting Stanstead, Georgeville and Waterloo, stopped at Granby and preached « in a most diminutive school house, where, » he says, « I stood in a corner in close contact with some twenty-five persons with a chair for a desk. » Proceeding onward he « put at a comfortless and dirty tavern at Yamaska Mountain. What improvement his visit was the means of effecting, either in the state of the inn or the character of the people, it might be difficult to estimate; but, as much inconvenience was occasioned by the title « Yamaska » being applied to so many places, a suggestion made by the Archdeacon led to a change in the name of the station. The Rev. J. Abbott his companion here, and a fordable river running through the settlement, the Archdeacon playfully proposed that it called Abbotsford and it has borne that classic name ever since. »

Donc selon l'Archdeacon W. B. Longhurst, Mountain ne voulait plus que l'endroit soit désigné sous le vocable *Yamaska Mountain*, car selon lui il s'appliquait à un trop grand nombre d'emplacements autour de la montagne, il eut donc l'idée de trouver un nouveau nom pour ce petit emplacement anglophone en utilisant Abbott et « fordable river » qui vient du fait qu'il y a une rivière dans la paroisse que l'on peut traverser à gué. Laquelle ? Cependant, pour être certain de ceci, j'ai consulté la signification des mots « ford et fordable » en langue anglaise de cette époque sur Internet.

ford (v.) 

1610s, from **ford** (n.). Related: *Forded*; *fording*.

ford (n.) 

Old English *ford* "shallow place where water can be crossed," from Proto-Germanic **furdhus* (cognates: Old Frisian *forda*, Old High German *furt*, German *Furt* "ford"), from PIE **prtū-* "a going, a passage" (cognates: Latin *portus* "harbor," originally "entrance, passage;" Old Welsh *rit*, Welsh *rhyd* "ford;" Old English *faran* "to go;"

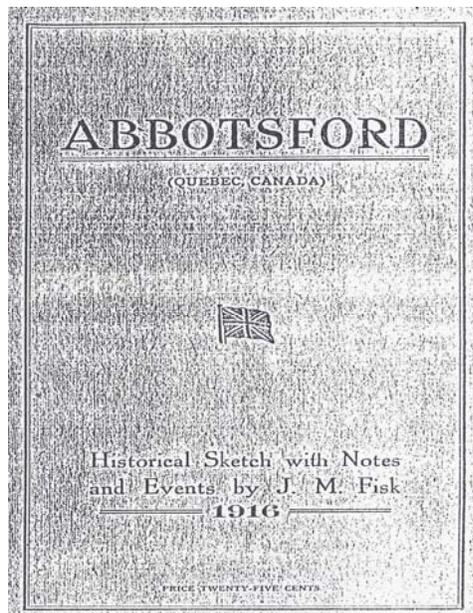
Fordable : guéable

En français ford c'est un gué (passage à gué)

On peut penser à une intersection (crossing) un endroit où l'on passe à gué.

Cependant, cette proposition ne me satisfaisait pas complètement. Il fallait trouver une confirmation à ces dires; et c'est dans le livre de J. M. Fisk *Abbotsford (Quebec Canada) Historical Sketch with Notes and Events, 1916*, que j'ai trouvé un supplément d'information. À la page 5 et 6, il écrit ceci :

« *Abbotsford was not named from Sir Walter Scott's home on the Tweed, but received its name in 1830 from the union of the names of its older families, Abbott and Bradford. Archdeacon Mountain (afterwards Bishop of Quebec), in a manuscript report written in 1829, stated that he made the suggestion to Rev. Mr. Abbott that as there was a fordable river near the settlement (the Catfish River), Abbotsford would be a suitable name. Previous to that it was known as « Yamaska Mountain » and was settled by English-speaking families early in the nineteenth century.* »



Abbotsford (Quebec Canada) Historical Sketch with Notes and Events, 1916

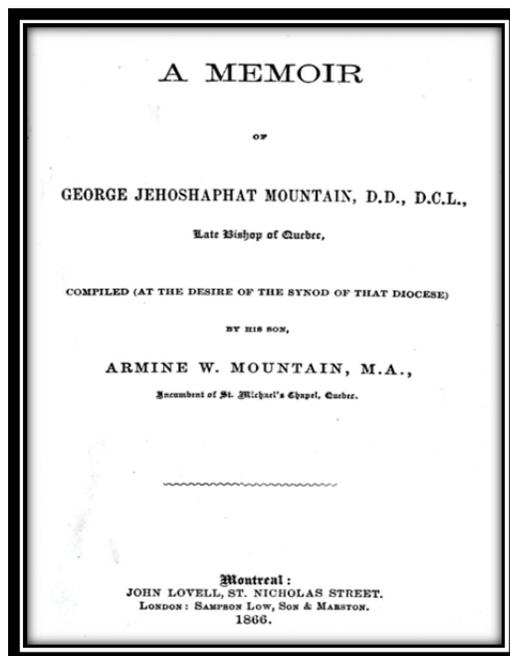
J. M. Fisk est le premier (1916) à signaler que le nom Abbotsford vient de deux vieilles familles de l'endroit soit les Abbott et les Bradford. Cette hypothèse sera par la suite valorisée et même véhiculée par les auteurs subséquents dont Brueton en 1943 (par contre celui-ci écrit : « *the name probably come from...* ») et aussi par la suite par la communauté anglophone lors d'anniversaires religieux et civils. Cependant Fisk n'apporte pas de preuve irréfutable de ce fait, sur quoi se base-t-il pour affirmer ceci ? Et chose surprenante, il fait remarquer ce que nous savons déjà en rapport avec le « Fordable River » cependant, ce qui est intéressant, c'est qu'il nomme cette rivière : Catfish. Nous savons que c'est la rivière Barbu qui effectivement prend sa source au pied du mont Yamaska devant le village actuel. L'autre point important de son texte est qu'il écrit que tout ceci vient d'un rapport manuscrit fait par l'Archdeacon Mountain en 1829. (comme nous l'avons vu précédemment)

Poursuivant ma quête de renseignements, dans le but de pouvoir élucider le vocable Abbotsford, j'ai trouvé un autre texte ancien sur le sujet. Il est extrait de la page 113, du livre d'Amine W. Mountain en 1866. Il répond aussi à mon interrogation : Quel était le prénom de Mountain ?

A memoir of George Jehoshaphat Mountain⁴ late Bishop of Quebec compiled (at the desire of the Synod of that Diocese) by his son Amine W. Mountain, M. A. en 1866.

⁴ Voir le dictionnaire biographique du Canada : George Jehoshaphat Mountain
http://www.biographi.ca/fr/bio/mountain_george_jehoshaphat_9F.html Il est le fils de Jacob Mountain.

« At this point he passed into the Montreal district, preaching in school-houses at Waterloo Village and Granby, and in a church at West Shefford. At Yamaska Mountain, (to which, at his suggestion, the name Abbotsford was afterwards given, the Rev. J. Abbott being at that time the missionary of the place) ».



A Memoir of George Jehoshaphat Mountain...

Pour connaître enfin la vérité concernant le nom Abbotsford, il me fallait trouver le rapport original de 1829 écrit par George Jehoshaphat Mountain. Pour ce faire, j'ai contacté M. James Sweeny, Diocesan Registrar and archivist, du diocèse de Québec qui m'a fait parvenir les deux pages du rapport concernant la *Mission of Yamaska Mountain* daté du 12 et du 13 février 1829. C'est un tapuscrit de novembre 1907. J'ai choisi de vous communiquer le rapport au complet de ses deux jours de visite de Mountain à Yamaska Mountain.

« Feby. 12 th.

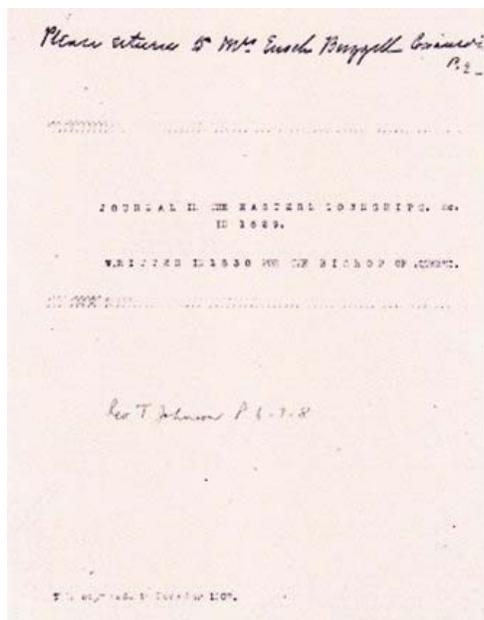
The remainder of the week was allotted to a visit to the Mission of Yamaska Mountain, which lay out of the course of my circuit & from which I was consequently compelled to return to the same point. It is about 22 miles from the house of Mr. Salmon, who was so kind as drive me there. We stopped in Granby, at a little village where an appointment had been made for me, at rather short notice, to preach in most diminutive school-house, where I stood in a corner, in close contact with some 25 hearers, with a chair for a desk. The responses were very well made. It was at that time in the contemplation of some of people to build a Church, but the project as since been suspended, and a Minister of another denomination is established in the village. It was snowing and drifting all this day, but our road lying clearly through the woods, we did not so much feel the effect of the latter. We put up at a comfortless and dirty tavern at Yamaska Mountain, where the Rev. Mr. Abbott spent the evening with us.

Feby. 13 th.

Many of our churches in the Diocese are not placed according to rule, their steeples being in the east and their Communion tables at the west, but in this instance it sees to have been resolved to be right in one of the two points for both are placed together the recess for the Altar being in the lower part of the tower, which is at the further end from the entrance. I preached in this Church a very plain sermon upon a very simple subject : it was upon prayer in general & the several petitions of the Lords prayer seriatim but there was a woman in the Congregation whom Mr. Salmon observed to be repeatedly in tears and we learnt afterwards that she had been on of careless life. A strange Preacher excites attention & this simple circumstance of novelty may sometimes cause the word of life itself to strike with a new force upon the Saviour, this is a day which I ought thankfully to note. Alas ! how inadequate at best, are our feelings in the

duty of preaching, to the awful & affecting nature of our task, when is considered that upon every single occasion of mounting the pulpit we ought to pray & to hope that we may be rendered instrumental in producing effects, (surely enough to repay the labor of years,) which cause JOY IN THE PRESENCE OF THE ANGELS OF GOD !

We spent the day at the parsonage, & I sent off letters in different directions to make all my remaining appointments. My business with the Post Office led to the mention on of inconveniences felt frc...⁵ they want of a specific name for this part of the tract called Yamaska Mountain the title of Yamaska being applicable to so many places as often to cause letters addressed here to get astray. It appeared that any name once adopted by the Inhabitants would be recognized at the General Post Office & become the established name of the place. As there is a fordable river running through the settlement, I made a half playful suggestion to Mr. Abbott that he should procure it to be called after a highly classical spot at home & Abbotsford has in consequence actually become its name & will probably belong to it for ever. »



**Journal in the Eastern Townships 1829 & written in 1830
For the bishop of Quebec
(This copy made in November 1907)**

Conclusion :

La suggestion de changer le nom de Yamaska Mountain pour Abbotsford vient de l'Archdeacon George Jehoshaphat Mountain. C'est le pasteur Joseph Abbott qui va mettre en application ce changement de nom par la suite. Il apparaît clairement dans ce document que les lettres FORD ajoutées au nom ABBOTT viennent de la rivière que l'on pouvait passer à gué. (Fordable River). Le rapport de Mountain est très explicite à cet égard. Ce qui s'est passé par la suite dans la communauté anglophone, on peut facilement l'imaginer. C'est J.M Fisk qui le premier en 1916, publia dans son livret que le nom venait de deux familles : John Abbott et Bradford (nom de sa femme). Pourtant il semblait connaître le rapport de Mountain ?

Par la suite, la communauté a véhiculé cette allégation comme étant véridique.

Il faut aujourd'hui tenir compte de la volonté de George Jeoshaphat Mountain et corriger cette affirmation dans les publications à venir et aussi auprès des instances municipales et provinciales.

Gilles Bachand

J'aimerais remercier Mme Nora Lelièvre pour le travail de traduction de certains de ces documents, pour nos archives.

⁵ Mot illisible dans le tapuscrit.



NOTES HISTORIQUES

Le comté de Rouville en 1919 (1)

Une brève monographie de mon comté au point de vue agricole : voilà, ce que m'a demandé mon ami Létourneau.⁶

Les lecteurs du « Journal » me pardonneront si je ne suis pas tout à fait impartial dans mes appréciations. On est naturellement porté au chauvinisme en parlant de sa grande patrie : on l'est encore davantage, quand il s'agit de cette petite patrie qu'est la paroisse ou le comté natal.

Le Comté de Rouville est un des joyaux de cette vallée du Richelieu qu'on peut à bon droit appeler *le jardin de la province*. Partiellement enclavé entre le bleu Richelieu et le sombre Yamaska, il ne le cède à nul autre pour la grâce et l'amabilité de ses sites, la diversité de ses aptitudes agricoles et la fertilité de ses champs.

Ces trois jolies montagnes, St-Hilaire, Rougemont et Abbotsford, sont comme des îlots d'une verdure plus sombre, faisant contraste tantôt avec le vert pâle des prés, tantôt avec le blond doré des avoines et des blés murs. Suivant les géologues, qui sont, pour la plupart, gens sérieux et pondérés, ces trois montagnes isolées et fières dans leur isolement seraient des volcans éteints. Les petits lacs que l'on voit sur quelques-unes de ces montagnes, à des altitudes assez élevées, ne seraient rien autre chose que les cratères de ces volcans.

Pour le moment, nous ne nous occuperons pas du bien-fondé de ces hypothèses. Une chose demeure certaine, c'est que les monts St-Hilaire, Rougemont et Abbotsford sont des richesses inappréciables pour le Comté de Rouville : ils en sont le plus bel ornement au point de vue panoramique; au point de vue agricole, ils prêtent à une diversité de cultures qu'on ne trouve pas au même degré dans les autres comtés de la vallée du Richelieu. Mais, n'anticipons pas. Rouville compte dix paroisses, toutes essentiellement agricoles, une petite ville manufacturière très prospère, Marieville, et quatre jolies places de villégiature : St-Hilaire, Richelieu, Rougemont et Abbotsford.

Trois paroisses sont sises sur le Richelieu, du sud au nord : Richelieu, St-Mathias et St-Hilaire. Quatre sont enclavées entre le Richelieu et le Yamaska, ne touchant ni à l'un ni à l'autre : Ste-Angèle-de-Monnoir, Ste-Marie-de-Monnoir (Marieville), Rougemont et St-Jean-Baptiste. St-Césaire étale ses riches terres fortes sur les deux rives du Yamaska; tandis que St-Paul d'Abbotsford et l'Ange-Gardien sont sur la rive droite de cette dernière rivière. Maintenant que les présentations sont faites, parlons un peu de Rouville au point de vue agricole : de son sol, de ses cultures, de ses habitants, etc... Rouville n'est pas un sol uniformément riche, et quand on nous le présente comme *le jardin de la vallée du Richelieu*, c'est la diversité de ses ressources agricoles que l'on veut mettre en lumière plutôt que la fertilité uniforme de ses champs dans les appréciations que je formulerai, je ferai abstraction de St-Paul d'Abbotsford et de l'Ange-Gardien que je connais trop peu pour en dire quelque chose de fondé.

⁶ L'auteur veut dire Firmin Létourneau, professeur à Oka et aussi auteur de : *Histoire de l'agriculture (Canada –Français)* en 1950, ouvrage de 324 pages.

St-Jean-Baptiste, St-Césaire et Marieville peuvent à bon droit passer pour des paroisses les plus uniformément fertiles : sols de bonne terre grise, plus ou moins argileuse avec sous-sol fortement argileux. C'est le pays du foin, des gras pâturages, du trèfle et du grain « à pleines clôtures ». Les terres presque toutes de 90 ou de 120 arpents, se vendent en moyenne 100 \$ l'arpent, y compris les « bâtiments ».

Aux environs de la ville de Marieville et du village de St-Césaire, quelques-unes atteignent le joli prix de 150 \$ l'arpent. À Marieville et à St-Jean-Baptiste, on ne fait pour ainsi dire que de la grande culture à base d'industrie laitière. Le sol lourd, rétentif, glaiseux se prêterait mal à la culture maraîchère. L'industrie laitière y est très avancée, surtout à Marieville, qui possède quelques-uns des plus beaux troupeaux *Holstein* de la province. L'initiative de quelques cultivateurs entreprenants a rendu de très grands services à la paroisse et au comté. Nous citerons, en particulier, MM. Gladu et Ashby dont les magnifiques troupeaux sont connus et appréciés un peu partout dans la région du sud.

Je ne serais pas éloigné de croire que la moyenne de rendement par vache à Marieville dépasse 6,000 lbs. On est arrivé à ces bons résultats un peu par le *contrôle*; beaucoup par le *choix de bons reproducteurs de races pures, la sélection et les bons soins*. Quand je dis les *BONS SOINS*, je veux parler du confort dans le logement aussi bien que de l'alimentation judicieuse. C'est la mode depuis plusieurs années à Marieville, et dans les paroisses environnantes aussi d'ailleurs, de construire des étables spacieuses, éclairées, pourvues d'un bon système de ventilation. Les silos aussi y sont en grand nombre; nous espérons que dans quelques années, chaque ferme aura le sien.

On fait beaucoup de culture maraîchère à Richelieu et à St-Mathias. La proximité de Montréal et la consistance plutôt légère des sols de ces deux paroisses s'y prêtent bien. Les flots bleus du Richelieu et les rives ombreuses du beau bassin de Chambly attirent de plus en plus les villégiateurs. La facilité de communication par tramway électrique est une invite aux goûts champêtres des citadins de la classe moyenne. Le sol de ces deux dernières paroisses se prête généralement mieux à la culture des légumes que celui des paroisses du comté de Chambly, avoisinantes de Montréal : - l'égouttement y est plus facile. Par ailleurs, la belle route macadamisée Chambly-Montréal fait du transport des légumes aux marchés montréalais un véritable voyage d'agrément.

Ste-Angèle-de-Monnoir est le pays des bonnes routes. Le sol y est plutôt pauvre, sablonneux. Les terres autrefois très rocailleuses sont maintenant nettes : toutes les roches, petites et grosses ont été employées au macadamisage de ses chemins, qui sont maintenant, dans leur ensemble, les meilleurs de la province. C'est le témoignage qu'en donnait récemment un homme qui a beaucoup voyagé, plus souvent sur des chemins creux et glaiseux que sur des belles routes unies. On peut donner comme exemple à une foule de municipalités plus riches l'esprit progressif et entreprenant des habitants de cette paroisse. Il y a quelques bons producteurs de tabac dans Ste-Angèle; pour le reste, on y fait de l'industrie laitière, beurre et fromage, foin et grain. St-Césaire possède un magnifique entrepôt à tabac, propriété de la SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DES PLANTEURS DE TABAC DE LA VALLÉE YAMASKA. On y fait l'entreposage, la maturation et la vente des tabacs en coopération. C'est la première entreprise de ce genre fonctionnant dans notre province; et jusqu'ici, les succès ont dépassé les espérances des promoteurs de cette société.

Son fonds de réserve, pris à même les profits nets des planteurs, dépasse maintenant les \$30,000. En confiant à un homme compétent la préparation et la vente de leur tabac, et ce dans un local leur appartenant, les cultivateurs suppriment une foule d'intermédiaires parasites s'enrichissant à leur détriment. La préparation du tabac se fait durant l'hiver; on y emploie durant 3 ou 4 mois, une centaine de jeunes gens des alentours. On voit d'un coup d'œil le double avantage qu'il y a à développer de plus en plus dans nos villages de campagne ces petites industries connexes de l'agriculture : on garde et nos capitaux et nos jeunes gens à la campagne. C'est l'appât du gain et le goût de l'activité qui les attirent vers les villes au commencement des longs mois d'hiver. Qu'on leur donne la chance de s'occuper et de gagner et la ville voisine perdra de ses attraits. Entrepôts à tabac, fabriques de tuiles de drainage, fabriques de conserves, et que d'autres industries, filles de l'agriculture pourraient prospérer dans nos campagnes et remplir en même temps un rôle éminent économique et social. Mais laissons là, ces considérations, peut-être hors de saison, et revenons à St-Césaire.

Le village, agréablement situé sur les bords de la Yamaska, à quelque trois milles de la jolie montagne de Rougemont, possède un collège et un couvent très prospères. Une briqueterie, propriété de M. Dionne, emploie une dizaine d'ouvriers à l'année et fait de bonnes affaires. Les rues sont larges, propres, macadamisées, pourvues de l'éclairage électrique. L'énergie électrique est fournie par un joli pouvoir d'eau à quelque 2 ou 3 milles en amont de la rivière, propriété de M. Napoléon Dufresne, ex-M.P.P. On a construit, à grands frais, un très bon aqueduc qui amène au village et à une bonne partie de la paroisse l'eau fraîche et pure de la montagne de Rougemont.

Au point de vue agricole, St-Césaire peut être compté au nombre des municipalités les plus favorisées de la province. Son sol est presque uniformément fertile, étant composé d'une couche assez épaisse de bonne terre grise avec son sous-sol argileux. Les deux rives de la rivière sont particulièrement propres à la culture du tabac : terre franche, granuleuse, en pente douce vers la rivière, facilitant l'assainissement et le prompt réchauffement. Les cultivateurs retirant 2 à 3,000\$ de la vente annuelle de leur tabac n'y sont pas rares. On cultive surtout le tabac à cigares COMSTOCK. Marieville et St-Césaire rivalisent pour les bonnes méthodes en industrie laitière. Là comme ailleurs, quelques hommes progressifs ont déclenché le mouvement vers l'élevage des races pures, la construction de bonnes granges-étables et de silos; l'on peut dire maintenant que l'industrie laitière paie dans ces localités. On ne saurait en dire autant d'une foule d'autres régions enlisées dans la routine des méthodes ancestrales. Il nous reste à parler de Rougemont, St-Hilaire et Abbotsford, qui méritent certainement une mention spéciale, pour leurs richesses naturelles d'abord et ensuite pour l'esprit réellement progressif de leurs habitants. Il nous reste aussi à faire une revue générale des ressources du comté, à signaler les possibilités pour l'avenir et à parler de quelques lacunes, qui, à notre point de vue, nuisent à son essor plus rapide vers le progrès matériel

Voici ce qu'étaient en 1911, les ressources du comté de Rouville, au point de vue agricole :

Population	13,131
Nombre de toutes les terres	2,049
Superficie totale des terres	155,505 acres
" en terre améliorée	123,456 "
" en terre non améliorée	16,808 "
" en forêt naturelle	14,313 "
" en récoltes des champs	86,747 "
" en marécages	1,242 "
" en vergers et pépinières	2,502 "
" en légumes	484 "
" en petits fruits	23 "
" en vignobles	7 "
Pommiers en rapport	126,432
" non en rapport	143,671
Vaches laitières et autres bêtes à cornes	18,725
Moutons et porcs	18,381

Si l'on compare des superficies égales, aucun comté n'est plus productif que Rouville. C'est dans Rouville que l'on voit la plus grande étendue de terre en vergers : 2,502 acres en 1911. Viennent immédiatement après ce comté dans ce genre de culture, Huntingdon, Jacques-Cartier et Shefford, avec respectivement, 2,099, 2,095 et 1,621 acres en vergers et pépinières. Il faut dire aussi qu'aucune région de la province ne possède les avantages de Rouville pour la culture des fruits en général et l'exploitation des vergers en particulier.

Charles-Arthur Fontaine

Professeur à l'Institut d'Oka.

Le Journal d'Agriculture, vol. 23, no 1, juillet 1919

* * *

La suite le mois prochain

Une nouvelle formule coopérative à Rougemont en 1953

Selon la nouvelle formule, les coopérateurs de Rougemont conservent chacun leur marché et ont des espaces individuels dans l'entrepôt frigorifique

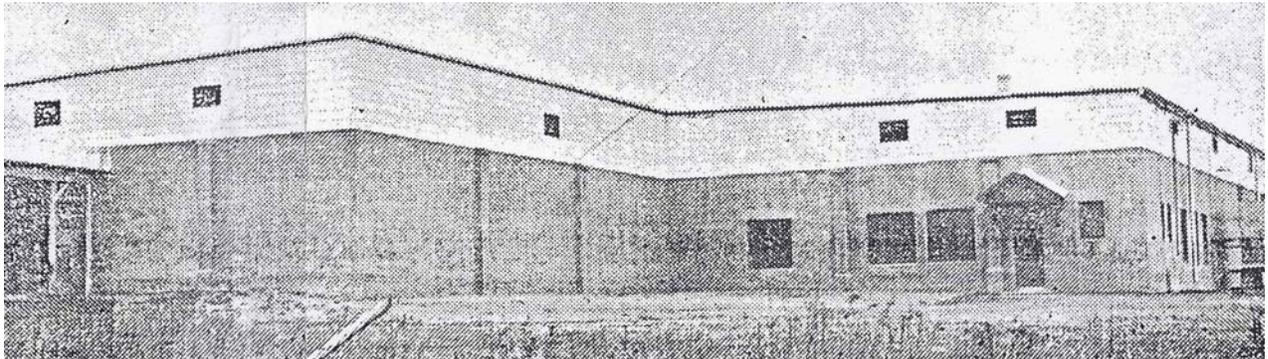
Avec l'avènement des entrepôts frigorifiques modernes, une nouvelle formule de vente s'impose aux pomiculteurs. Il n'est plus question de vendre toute la production d'une saison la première heure ou de tout conserver pour vendre à prix fort aux mois de janvier ou de février au moment où le marché, consommateurs et détaillants, réclame des pommes.

Voilà ce qui est ressorti des paroles de l'honorable sénateur Adélar Godbout, au cours des cérémonies d'inauguration du nouvel entrepôt de la Coopérative Agricole des Pomiculteurs de Rougemont, dimanche le 15 novembre dernier. Le sénateur a continué en disant que la question importante est de conserver le marché et non d'extorquer le maximum par des procédés de fausse rareté. Ce qui peut arriver alors, c'est que les détaillants s'adressent aux producteurs de l'Ouest, de la Colombie-Britannique, pour obtenir un produit qui puisse se vendre à des prix abordables.

Il vaut mieux faire de petits sacrifices – a conclu M. Godbout – pour conserver un marché constant en vendant ses pommes à un prix moins élevé, que l'on pourrait le faire à quelques mois d'intervalle. Il vaut mieux consentir une baisse de quelques sous que de perdre complètement le marché aux mains des concurrents de l'Ouest.

Coopérative individualisée.

Faits à remarquer : L'idée de cet entrepôt est née en 1950, mais la construction n'en a commencé qu'en juin 1952 pour se terminer en mai 1953. La Coopérative de Rougemont inaugure un système différent de celui pratiqué dans la plupart des autres organismes du genre. Les membres de la Coopérative n'ont en commun que l'entrepôt.



L'entrepôt de la Société Coopérative Agricole des Pomiculteurs de Rougemont en 1953

La Société ne vend pas les pommes, pas plus qu'elle n'accapare un marché où ne fusionne les marchés de ses membres. L'entrepôt lui-même est divisé pour le moment, en 42 entrepôts ou espaces particuliers (soit un par membre) où chacun garde son produit. Les individus conservent donc et leurs récoltes particulières et leurs marchés personnels. C'est éviter ainsi une tendance centralisatrice dont certains ont accusé les coopératives. Cette nouvelle formule laisse à chacun sa propre initiative et donne à la concurrence honnête, base même de l'entreprise privée, la place qui lui revient dans notre système économique.

Pourquoi des entrepôts ?

Après la bénédiction de l'entrepôt par M. le Curé Auguste Proulx, M. Sylvio Pinsonneault, président de la Coopérative, a remercié toutes les personnes présentes et a présenté l'honorable Laurent Barré, ministre provincial de l'agriculture. Ce dernier a fait ressortir dans son allocution le pourquoi des entrepôts. Des entrepôts sont nécessaires aujourd'hui parce que le mode d'achat du consommateur a changé : il n'achète plus sa provision à l'automne, il veut l'avoir au jour le jour. L'Honorable Barré a conclu en insistant sur la nécessité d'éviter les désastres sociaux qui ont le plus souvent pour origine des questions économiques. L'entrepôt coopératif vient faire sa part en aidant à rencontrer le producteur et le consommateur à mi-chemin.

C'est pourquoi la Southern Canada Power a dû construire une sous-centrale de 13,000 volts et, pour ne pas surcharger les lignes du village, amener le courant depuis la ligne de chemin de fer jusqu'à l'édifice. Une capacité connectée de 120 chevaux-vapeurs maintient la température constamment à 32 degrés Fahrenheit.

Le révérend Brett a aussi pris la parole et a été remercié par M. Edgar Standish, vice-président de la société. M. J.Édouard Duchêne, président de la société pomologique, a ensuite insisté sur la nécessité d'ententes entre les différentes coopératives et a fait remarquer qu'un comité d'ententes avait été formé pour que les coopérateurs de toutes les régions puissent se rencontrer et discuter de leurs problèmes communs. M. Damien Fabien, inspecteur en réfrigération du gouvernement fédéral, a remercié la Société et lui a offert ses meilleurs vœux. M. Guy Fréneau, président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Rougemont, a ensuite remercié tous ceux qui avaient pris part au succès de l'entreprise.

Le bureau de direction

Le bureau de direction de la Société Coopérative Agricole des Pomiculteurs de Rougemont se compose, en outre du président M. Sylvio Pinsonneault, de MM. Edgar Standish, vice-présidents, Arsène Morin, secrétaire, Elphège Bessette, Alexandre Massé et Bernard Théberge, directeurs.

Possibilité d'expansion

La Coopérative compte actuellement 62 membres, mais M. Pinsonneault nous a affirmé qu'il y a encore de la place pour une vingtaine d'autres.

Référence :

La revue *Contact* (Southern Canada Power), Granby, vol. 27, no 23, décembre 1953, p. 1



M. l'abbé Auguste Proulx, curé de Rougemont, bénit le nouvel entrepôt frigorifique de la coopérative. À sa gauche, M. J.Édouard Duchêne, président de la Coopérative, Elphège Bessette, directeur-fondateur, et Arsène Morin, secrétaire. À sa droite, MM. Sylvio Pinsonneault, président de la Copérative, Elphège Bessette, directeur-fondateur, et Arsène Morin, secrétaire-gérant.

président de la Copérative, Elphège Bessette, directeur-fondateur, et Arsène Morin, secrétaire-gérant.

Bénédiction de l'entrepôt coopératif à Rougemont le 15 décembre 1953

Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions... de Gilles Bachand

Des lectures historiques...

Le dictionnaire biographique du Canada.

On connaît tous, l'importance de ce dictionnaire lors d'une recherche historique. J'aimerais vous indiquer que depuis quelques semaines, vous pouvez consulter la biographie d'Élie Bourbeau 1864-1934. En effet le volume 16 regroupe des personnalités canadiennes décédées entre 1930 et 1940. Pour la première fois, les éditeurs : l'Université Laval/University of Toronto ont décidé de publier ce volume sous format numérique seulement. J'ai répondu à leur invitation il y a quelques années et entrepris de rédiger cette biographie. Les résultats sont à cette adresse : http://www.biographi.ca/fr/bio/bourbeau_elie_16F.html

Archives Canada-France

Depuis quelques années, nous vous avons indiqué plusieurs références de sites web gratuits, concernant l'histoire et la généalogie, dans des numéros précédents de cette revue. Voici un autre de ces sites Internet très intéressant : Archives Canada-France :

<http://bd.archivescanadafrance.org/sdx-222-acf-pleade-2/acf/home.shtm>

La découverte du vieux Beloeil

On connaît le vieux Beloeil pour ses restaurants toujours populaires. Cependant, pourquoi pas lors de votre prochaine visite, prendre le temps de découvrir quelques-uns de ses 42 panneaux et ses 20 capsules vidéo. C'est un excellent moyen de *suivre les traces de l'histoire...là, où tout a commencé !* Ce circuit patrimonial est vraiment magnifique, de belles maisons et en arrière-plan, la rivière Richelieu et le mont Beloeil, c'est superbe !



La maison Désautels sur la rue Richelieu à Beloeil

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous

Mmes Gabrielle Larose, Louise Choquette, Joanne Bergman, Nora Lelièvre, MM Jacques Paré, Martin Deslauriers, Jean-Marie Bergman, Richard Lebeau et Robert Ascah.

PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL

---À mettre à votre agenda---

Votre ADN au secours de la généalogie

Le décodage du génome humain a permis une avancée fulgurante dans la recherche médicale, mais il a aussi permis aux chercheurs en généalogie de découvrir une nouvelle avenue, soit le parcours migratoire du genre humain. M. McNicoll a été l'un des premiers Québécois à utiliser cette nouvelle technique d'enquête pour enfin découvrir qui il était. Vous irez de surprise en surprise tout comme M. McNicoll l'a fait et vous comprendrez pourquoi vous êtes unique...

Une conférence de trois heures de Guy McNicoll

Endroit: À déterminer

Quand: **Samedi 22 novembre 2014 à 13 h 00**

Coût: 25\$ Inscription: le mercredi à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux, 1 rue Codaire, Saint-Paul-d'Abbotsford ou au secrétariat: 450-469-2409

Recherche sur nos ancêtres en France

Pierrette Brière et Josée Tétreault viennent nous présenter des outils et des trucs forts intéressants pour poursuivre notre recherche en France concernant nos ancêtres. Elles nous feront découvrir certaines régions de la France d'hier et d'aujourd'hui, des endroits et leurs centres d'archives et même parfois avec un accès Internet, pour la consultation et la numérisation des documents.

Une conférence de Pierrette Brière et Josée Tétreault

Endroit : Salle touristique 11, chemin Marieville, Rougemont

Quand : **Mardi 25 novembre 2014 à 19 h 30**

Coût : Gratuit pour les membres et 5. 00\$ pour les non-membres.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DÉBUTERA À 19 H 30

Activités de la SHGQL

20 octobre 2014

Réunion du C.A., à l'ordre du jour : le cours de généalogie, les plaques commémoratives des Patriotes de Saint-Césaire, la croix du rang Séraphine et la prochaine conférence, etc.

22 octobre 2014

Nous sommes très heureux, 10 personnes se sont inscrites pour suivre le cours d'initiation en généalogie donné par Guy McNicoll. Bonne chance et bon succès !

28 octobre 2014

Une trentaine de personnes se sont déplacées pour entendre la conférence de Gilles Bachand concernant le raid de Deerfield de 1704.



Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.

Don de Clément Brodeur

BARRIÈRE, Roland. *René Barrière et ses descendants québécois (dossier sur la famille Barrière)*, Roland Barrière, 1978, 179 p.

GAUVIN, Jean-Baptiste. *Évocation autobiographique*, Rimouski, Impressions des Associés, 1983, 213 p.

GOSSELIN, Sylvain. *L'archevêché de Rimouski Héritage du passé, présent pour l'avenir*, Rimouski, Archevêché de Rimouski, 2009, 258 p.

BLOUIN, Bernard. *L'histoire de ma vie*, C.C.I. Bureautique, 1990, 219 p.

LÉVESQUE, Albert. *La nation Canadienne-Française*, Montréal, Éditions Albert Lévesque, 1934, 172 p.

SŒURS DE SAINT-JOSEPH. *Retrouvailles essai généalogique d'Élisabeth Bergeron*, Saint-Hyacinthe, Sœurs de Saint-Joseph, 1985, 406 p.

Don de Cécile Choinière

ROBERT, Normand. *Nos origines en France*, Montréal, Archiv-Histo, 1989, 139 p.

BEAUCARNOT, Jean-Louis. *Les noms de famille et leurs secrets*, Paris, Robert Laffont, 1988, 351 p.

Don de André Tétreault

CHAMBRE DES NOTAIRES. *Notaires dont les greffes ont été cédés ou déposés et dépositaires de ces greffes 1976*.

Don de Mireille Brien

ACHARD, Eugène. *Aux temps héroïques du Canada*, Montréal, Librairie générale canadienne, 1959, 93 p.

PROULX, Gilles. *La garnison de Québec de 1748 à 1759*, Ottawa, Services des Parcs, Environnement Canada, 1991, 54 p.

GOURVIL, Francis. *En Bretagne de Saint-Brieuc à Brest et de Quimper à Vannes*, Grenoble, Arthaud, 1930, 220 p.

18 autres livres en histoire, 14 BMS, 5 DVD concernant la famille Brien, 25 cahiers de notes généalogiques, famille Brien et autres, 4 cahiers spicilèges de notices nécrologiques des Quatre Lieux et la région et une dizaine de cartables généalogiques concernant plusieurs familles des Quatre Lieux.

Don de Jocelyne Coderre

88 cartes postales ayant pour sujet les parades de la Saint-Jean-Baptiste à Saint-Césaire et 4 ayant pour sujet : Taftville, Conn. 1 carte postale Saint-Césaire et une autre la salle de récréation du Collège. Une photo panoramique prise devant l'église en 1969 à l'occasion du 100^e anniversaire du Collège de Saint-Césaire.

Don de Pierrette Côté

CÔTÉ, Pierrette. *Recueil de textes concernant les métis du Québec, les métis de la Gaspésie et des interprètes (truchements) en Nouvelle-France*. Granby, Pierrette Côté, 2014.

DERAGON, Chantal. *Étude généalogique d'Isaac Pasquier dit Lavallée jusqu'à nos jours (1636-2001)*, Brossard, Chantal Déragon, 2001, 92 p.

COMMISSION DE TOPONYMIE, *Noms et lieux du Québec : dictionnaire illustré*, Québec, Publications du Québec, 1996, 925 p.

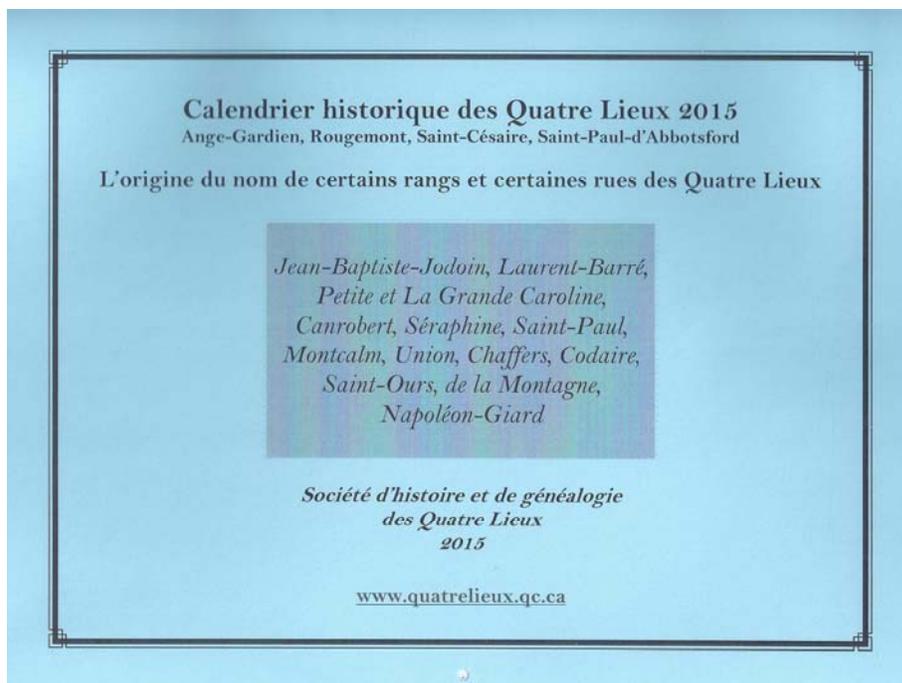
Fonds d'Archives de la SHGQL

Fonds no 46 Marie-Anne Lapalme (Brien) (2014)

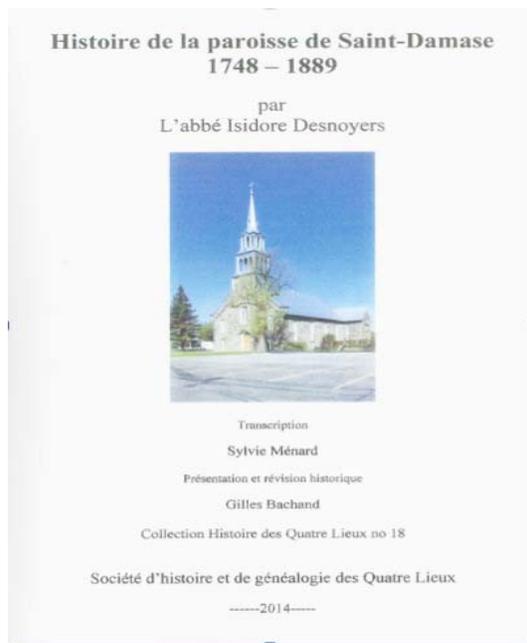
Vu l'importance de cette documentation généalogique donnée par sa fille Mireille Brien, la Société a décidé de créer ce fonds en 2014 en honneur de Mme Marie-Anne Lapalme Brien. Nous avons procédé à un premier élagage des documents.

---Nouvelles publications---

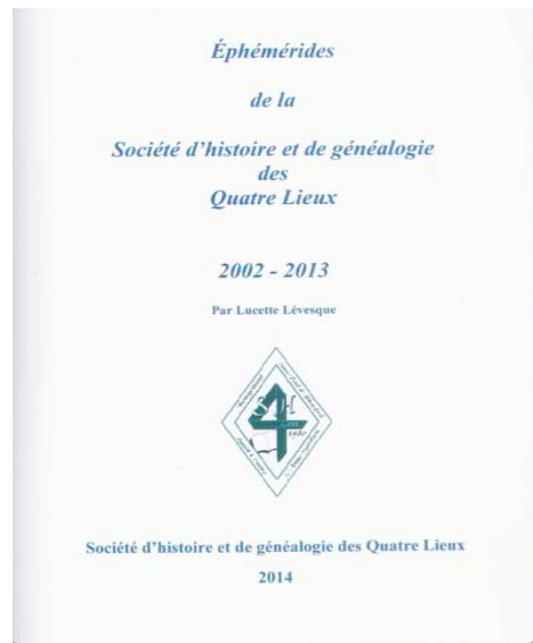
Calendrier historique 2015



Calendrier historique 2015 de la SHGQL



Une publication de 189 pages, 25 00\$



Une publication de 60 pages, 10 00\$

Nos activités en image

2 photos reprises du mois précédent (elles n'étaient pas claires)



La députée Claire Samson s'adressant aux convives lors de notre « brunch annuel »



Le maire de Saint-Paul-d'Abbotsford, Jacques Viens s'adressant aux convives lors du « brunch annuel »



Une partie de l'assistance lors de la conférence du 28 octobre à Saint-Paul-d'Abbotsford



La plaque en bronze (livre ouvert) volée devant le monument Provençal à Saint-Césaire !

Merci à nos commanditaires

Caisse Desjardins de Granby-Haute-Yamaska
 Caisse Desjardins de Marieville-Rougemont
 Caisse Desjardins de Saint-Césaire
 La Caisse populaire de l'Ange-Gardien



Coopérer pour créer l'avenir



Chevaliers de Colomb conseil
 3105 Saint-Paul-d'Abbotsford

BENOÎT FAFARD
 Propriétaire

IGA MARCHÉ FAFARD **IGA**

2020, route 112, Saint-Césaire QC J0L 1T0
 Tél. 450 469-3536 | Téléc. 450 469-1122
 Courriel iga08040hautedirection@sobeys.com

Tél./Phone : 450 469-4840 Fax : 450 469-2388

TREMCAR
 TREMCAR ST-CÉSaire INC.
 MANUFACTURIER DE SEMI-REMORQUES CITERNES
 MANUFACTURER OF TANK TRAILER

USINE DE PRODUCTION / PRODUCTION PLANT
 1025, rue Neveu, Saint-Césaire (Québec) Canada J0L 1T0

Société
 Saint-Jean-Baptiste
 Richelieu-Yamaska

SSJBRY

estrie richelieu
 MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770, rue Principale
 Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450-378-0101
 1-800-363-8971
 Télécopieur: 450-378-5189
 ger.qc.ca

A. LASSONDE INC.

170, 5th Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
 Tél./tel.: (450) 469-4926/(514) 878-1057
 Téléc./fax: (450) 469-1816
 Site Internet / Web Site: www.lassonde.com

Rougemont OASIS FRIE

ALLENS SUN-MAID

DRAINAGE

Stiguy & Robert Inc.

255, ROUTE 112, ST-CÉSaire, QUÉBEC J0L 1T0

Pierre Ostiguy Bur.: (450) 469-3156
 Bur.: 1-800-363-8973
 Cell.: (450) 830-9278
 Fax: (450) 469-5667

ordrain@xplornet.com
 www.w.ostiguyetrobert.com

Gestion de matières résiduelles

SANI ECO
 ENSEMBLE, RECUPERONS !

Sylvain Gagné

530, rue Edouard
 Granby, QC J2G 3Z6
 Tél.: 450 777-4977
 Cell: 450 777-9779
 Fax: 450 777-8652
 sanieco@bellnet.ca

COOP

COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ
 de St-Jean-Baptiste-de-Rouville

Guy Bourdeau Construction Inc.

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL - AGRICOLE

Membre de:

225, Saint-Georges
 Ange-Gardien, Qc J0E 1E0
 Tél. et Fax: 450 293-4102
 Cell.: 450 776-0944
 Courriel: guybou18@hotmail.com

Accrédité:

INFORMATION

DEXSEN

EXCAVATION, DÉMOLITION

SABLIÈRE

EQUIPEMENTS DISPONIBLES

TRANSPORT

Info@dexsen.ca
 www.dexsen.ca

239, rang Caumt, Ange-Gardien 450 293-0766

Chalet de l'érable

20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul D'Abbotsford, QC, J0E 1A0
 www.chaletdelelable.com

Ange Gardien

Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635

Saint-Césaire
Ville en mouvement

1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450 469 3108 poste 229
Télécopieur : 450 469 5275
cynthia.bosse@belinet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca

Saint-Paul d'Abbotsford

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca

Municipalité de Rougemont

CAN-BEC IMMOBILIER

EBÉNISTERIE ARCHITECTURALE
LAMINAGE DE PANNEAUX
PRÉSENTOIRS / DISPLAYS

WWW.CAN-BEC.COM

Transport et EXCAVATION

François Robert inc.

- ✓ Résidentiel
- ✓ Industriel
- ✓ Commercial
- ✓ Agricole
- ✓ Installation septique

François Robert
450-293-5858
Cell: 450-360-9114
Télécopieur: 450-293-5656

526, rang Sérachine
Ange-Gardien J0E 1E0
info@excavationfrancoisrobert.com
www.excavationfrancoisrobert.com
RBQ #8004-6030-10

NRC

2430, Principale
St-Paul d'Abbotsford, QC
J0E 1A0

Culture et Communications Québec

Ministre Hélène David

ROBERT BERNARD
VICE PRÉSIDENT

T 450-379-5633 poste 503
F 450-379-5867

jbemard@robertbernard.com
WWW.ROBERTBERNARD.COM

765, PRINCIPALE, ST-PAUL D'ABBOTSFORD QC J0E 1A0

RONA Ducharme Et Frère Inc.

BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION • QUINCAILLERIE

1221, rue Vimy, St-Césaire (Québec) J0L 1T0
Tél. : 450 469-3137 • Fax : 450 469-3653

53, rue Cécile, Saint-Pie (Québec) J0H 1W0
Tél. : 450 772-2472 • Fax : 450 772-5393

Votre publicité a déjà sa place !

Votre publicité a déjà sa place !

Claire Samson
Députée d'Iberville

Porte-parole du deuxième groupe d'opposition en matière de culture et de communications et pour la protection et la promotion de la langue française et pour la région de la Montérégie

ASSEMBLÉE NATIONALE QUÉBEC

Place aux citoyens

Hôtel du Parlement
1045, rue des Parlementaires
Bureau 3.89
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél. : 418 644-1458
Télec. : 418 528-6935
claire.samson@assnat.qc.ca

Bureau de circonscription
327, 2^e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5
Téléphone : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
Télécopieur : 450 346-9068
claire.samson.iber@assnat.qc.ca

Ils ont à cœur notre histoire régionale !